

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928-07-02

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1928-07-02, 1928-07-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13095>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-07-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

Paris 2 juillet [1928]

Mon cher ami, je ne puis m'empêcher par la note
ce mois-ci. Je voulais en faire une en chantant;
mais la lecture du Journal intime m'a entraîné
à celle des écrits politiques, de la correspondance, et
de divers ouvrages en chantant. Le temps que
je mets à faire certaines de mes notes ne m'est pas
une garantie de leur valeur, mais, ~~parce que~~ de leur
^{science} ~~science~~. Et je ne sais pas que le caractère ~~silencieux~~
soit absolument fastidieux sans le nrf. J'ai le
conscienceusement les notes et notes de la
Guillet. Il en est, comme celle de Cassan, qui me
semblent insignifiantes; je n'aime véritablement
pas Dupuyron, je ne suis rien en lui, qui opinion
acceptées par mode et non révisées, suffisance et
et pressant aussi silencieuse que celle de Duran. Je
n'aime pas non plus Bonnaire (je le trouve
d'ailleurs ^{un des} la meilleure critique en poésie qui ait
eu le nrf.); Gobier, avec tous les défauts
de la province, et quel cacographie! Je n'aime
pas Thérèse: je suis la pèdant, l'honneur sans
cœur, sans ni esprit. Je donne la note $\frac{12}{20}$ à Grégoire,
et lui préfère Fédor Jg.

ARCHIVES PAULHAN

Paris, 3, rue de Grenelle (VI^e).

Vous m'avez fait le vers indigne de dire que
qui me paraissent de bonnes revues pour la revue.
Demandez donc à Jean Paulhan (je suis en vie
vivement) de faire, à partir d'octobre, la critique
de la poésie.

Je n'ai pas encore lu la première partie de
la revue ; je suis en retard quant à cela.

Je suis content des critiques que vous m'avez
faites de la seconde partie de mon roman. A ce
propos, dites-moi s'il est entendu que le fragment
que vous voulez ^{publier} paraître en octobre et novembre.
Je voudrais en être sûr, afin de faire paraître auparavant
un volume ce qui précède.

ARCHIVES PAULHAN

Je n'ai pas eu de bonne nuit. Ce matin-là
cela m'a déjà pris 15 minutes, hier, à la gare
de Vincennes, où je lisais les noms de Guillot,
Chadourne et Bouché, qui ont été choisis. Pendant
le reste de la soirée, j'y ai songé encore trois
ou quatre fois avec ennui. Aujourd'hui, cela
me semble extrêmement naturel. Je ne vois
le droit de dire que je n'attache presque
aucune importance au plus ou au moins d'argent
que je puis avoir. - Aujourd'hui, même, je suis
content de n'avoir pas eu ce prix, ^{un peu de} même
contentement que j'espérais à me retrouver
libre ^{à l'égard} des Annales. - Je regrette pourtant que vous
n'ayez pas été de travers quant aux deux autres
de moi. Hier, j'étais aussi un peu frappé en

courtoisement la per la sympathie que l'on a pour
 moi, - encore que je ne cherche pas à m'en attirer,
 nrf aucun autre, - mais c'est très bien,
 je n'aurais rien à faire sans cette galère. - Je ne m'y
 serais jamais embarqué si Gustave Gallimard ne
 me l'avait demandé en novembre 1905 (Sesqui-
 lons, il ne m'en a jamais reparlé), si d'autre part
 je n'aurais reçu, à trois reprises, une lettre de
 Comité des ^{poètes} ~~poètes~~, qui était manifestement une
 invitation à poser ma "candidature". Enfin
 (car je n'en suis sûre cette fois-ci) je n'aurais pas
 consenti à aller accepter si ce n'est, si, jusqu'en
 mois d'avril 1906, je n'aurais eu la conviction
 (et je l'avais depuis plusieurs années) qu'il allait
 me falloir subir une opération, ~~et~~ (un pas d'ailleurs
 celle que les médecins me conseillaient de subir à présent)
 et si je n'aurais voulu avoir de l'argent en vue
 de cette opération. ~~et de mes indisponibilités~~.
 - Tout cela n'empêche pas que je ne sois pas
 satisfait de moi. Candidature à une œuvre,
 candidature à la publication dans les Annales,
 après-midi Gordon à la revue, source de ^{travaux} publications
 si nombreuses : c'est beaucoup pour une seule année.
 Et je me disais que je ne pourrais compter sur mes
 amis, pour me signaler ce qui il y a de vraiment
 sale dans ^{certaines} l'affaire des Annales.

Paris, 3, rue de Grenelle (VI^e).

[1998]

Paulhan doit être bon. bête à ses propriétaires
que je me souviens d'une autre plainte. - une cause
généralité à 12, mais la section administrative commença
immédiatement après; je n'aurai de vacances que le mois
de septembre.

J'aurai 29 ans jeudi. Je n'ai pas encore fait
Andronaque, ni enquis la Perre, ni fait une ^{grande} ~~bonne~~ action.
Je n'accepte pas un vote, je ne m'accepte pas moi-même.

affectueux salutations

m-a.

ARCHIVES PAULHAN...

Je voudrais bien savoir, pourtant, qui a vu
~~une certaine~~ ~~notre~~ pour moi aux Courtes d'Al.
Si vous l'apprenez, ne manquez pas de me le dire.